



**RECOMMANDATIONS POUR L'ÉTABLISSEMENT D'UN PLAN
D'ACTION POUR LA CONSERVATION DU VAUTOUR DE RÜPPELL
(*Gyps rueppelli*) EN MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE**



3 septembre 2021

La terminologie géographique employée dans cet ouvrage, de même que sa présentation, ne sont en aucune manière l'expression d'une opinion quelconque de la part de l'UICN ou des autres organisations concernées sur le statut juridique ou l'autorité de quelque pays, territoire ou région que ce soit, ou sur la délimitation de ses frontières.

Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de l'UICN ou des autres organisations concernées.

L'UICN remercie ses partenaires cadre pour leur précieux support et tout particulièrement : la Fondation MAVA, le Gouvernement régional d'Andalousie, Espagne (Junta de Andalucía) et le ministère de la Transition écologique et du Défi démographique, Espagne (Ministerio para la Transición Ecológica y el Reto Demográfico).

Le présent ouvrage a pu être publié grâce à un soutien financier de la Fondation MAVA dans le cadre du projet '*Safe Flyways: reducing energy infrastructure-related bird mortality in the Mediterranean*' 2020-2022.

Publié par : UICN, Málaga, Espagne

Produit par : Centre de coopération pour la Méditerranée de l'UICN
C/ Marie Curie 22, Edif. Habitec
Parque Tecnológico de Andalucía
29590 Campanillas, Málaga
Espagne
Tél. + 34 952 028430
uicnmed@iucn.org
www.iucn.org/mediterranean

Droits d'auteur : © 2021 UICN, Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources

La reproduction de cette publication à des fins non commerciales, notamment éducatives, est permise sans autorisation écrite préalable du (des) détenteur(s) des droits d'auteur à condition que la source soit dûment citée.

La reproduction de cette publication à des fins commerciales, notamment en vue de la vente, est interdite sans autorisation écrite préalable du (des) détenteur(s) des droits d'auteur.

Citation recommandée : UICN (2021). *Recommandations pour l'établissement d'un plan d'action pour la conservation du vautour de Rüppell (Gyps rueppelli) en Méditerranée occidentale*. Málaga, España: UICN.

Photo couverture : Daniel Burón

Traduit par : Francis Merino, Intérpretes y Traductores del Sur S.L. (espagnol/français)

Ce document est le fruit des travaux effectués lors du premier Symposium international sur le vautour de Rüppell dans la région méditerranéenne et de la session technique organisée à la suite de celui-ci (24-25 mars 2021), à laquelle ont participé (par ordre alphabétique):

Nom(s) et prénom(s)	Organisation	Pays
Abdoul Razack Moussa Zabeirou	Sahara Conservation Fund	Niger
Alejandro Onrubia	Fondation Migres	Espagne
Amina Fellous-Djardini	Mouvement Écologique Algérien	Algérie
André Botha	IUCN SSC-Vulture Specialist Group	Afrique du Sud
Antonio-Román Muñoz	Université de Malaga	Espagne
Borja Heredia	Ministère de la Transition Écologique et du Défi Démographique	Espagne
Catherine Numa	Centre de Coopération Méditerranéenne de l'UICN-Med	Espagne
Haféda Benmammar Hasnaoui	Parc national de Tlemcen & Réseau national d'observateurs ornithologues algériens	Algérie
Hayat Mesbah	Département des Eaux et Forêts	Maroc
Helena Clavero Sousa	Centre de Coopération Méditerranéenne de l'UICN-Med	Espagne
Íñigo Fajardo	Plan de rétablissement et de conservation des oiseaux nécrophages - Gouvernement autonome de l'Andalousie (Junta de Andalucía)	Espagne
Javier Elorriaga	Birding The Strait	Espagne
Jorge Orueta	SEO-BirdLife	Espagne
José Rafael Garrido	Junta de Andalucía & IUCN SSC Bird Red List Authority	Espagne
José Tavares	Vulture Conservation Foundation	Suisse
Justo Martín Martín	Consultant en biodiversité	Espagne
Karim Rousselon	Association Marocaine pour la Protection des Rapaces/International Association for Falconery	Maroc
Lahouari Djardini	Direction Générale des Forêts	Algérie
Rachid El Khamlichi	GREPOM-BirdLife	Maroc
Violeta Barrios	Sahara Conservation Fund	France

Rédigé par Justo Martín Martín (consultant en biodiversité) et José Rafael Garrido López (Junta de Andalucía & IUCN SSC Bird Red List Authority), avec la collaboration d'Helena Clavero Sousa et les commentaires d'André Botha, Violeta Barrios, Catherine Numa, Antonio-Román Muñoz, Karim Rousselon y Rachid El Khamlichi.

Contexte

Le vautour de Rüppell (*Gyps rueppelli*) est classé dans la catégorie « En danger critique » à l'échelle mondiale sur la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN (BirdLife International, 2017). Son aire de répartition historique s'étend le long de la région du Sahel en Afrique et, plus au sud, à travers les savanes d'Afrique de l'Est (BirdLife International, 2017). L'espèce est incluse dans le plan d'action multiespèces pour la conservation des vautours d'Afrique-Eurasie (PAME) dans le cadre de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) (Botha et al., 2017).

Bien que l'espèce soit de plus en plus rare dans ses zones de reproduction historiques, elle est récemment devenue un visiteur régulier de la région méditerranéenne occidentale, ce qui pourrait indiquer une expansion de son aire de répartition. Auparavant, l'espèce était considérée comme un visiteur occasionnel ou errant en Afrique du Nord et en Espagne, mais au cours des 15 dernières années, elle a été signalée plus fréquemment loin de ses colonies de reproduction, atteignant la péninsule ibérique via le Maroc et le détroit de Gibraltar, associée à la migration des vautours fauves (*Gyps fulvus*) (Ramírez et al., 2011 ; Botha et al., 2017) ; il existe même des preuves de reproduction en Algérie (Garrido et al., sous presse ; Garrido et al., 2020).

En Andalousie (sud de l'Espagne), l'espèce est de plus en plus fréquemment enregistrée depuis 1990 ; au début, quelques spécimens sous-adultes étaient ponctuellement observés, mais au fil du temps, elle est devenue un visiteur régulier, avec des spécimens de tous âges tout au long de l'année. En outre, il y a eu plusieurs tentatives de reproduction, dont deux avec des vautours fauves (Onrubia et al., 2020). Cela a conduit à ce que l'espèce ait récemment été déclarée espèce résidente en Andalousie (Consejería de Agricultura, Ganadería, Pesca y Desarrollo Sostenible, 2019), étant ainsi incluse dans le [Plan de récupération et de conservation des oiseaux nécrophages](#) (Garrido et al., 2020).

Il a été proposé que l'expansion éventuelle de l'aire de répartition de cette espèce puisse représenter le début d'un processus de colonisation vers d'autres habitats, en réponse au changement climatique et à d'autres facteurs dans ses aires de reproduction d'origine, tels que la dégradation de l'habitat, le déclin des populations reproductrices reproductrices dans l'aire de répartition historique (Onrubia et al., 2020) ou l'influence que peuvent exercer le mouvement migratoire intercontinental croissant des vautours fauves et leur hivernage dans la région de Sénégal, où l'espèce est présente (Muñoz et al., 2016 ; Kemp et al., 2020).

Compte tenu de la situation critique dans laquelle se trouve l'espèce au sud du Sahara, les implications du processus d'expansion du vautour fauve vers le bassin méditerranéen sont d'une grande pertinence, car la région pourrait devenir un refuge,

fournissant des zones supplémentaires pour la conservation de cette espèce menacée à l'échelle mondiale.

Dans ce contexte, le Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN Med), avec le soutien de la Fondation MAVVA et de la Junta de Andalucía (Espagne), a organisé le premier Symposium international sur le vautour de Rüppell dans la région méditerranéenne (24 mars 2021). L'événement a réuni les principaux experts et autorités internationales impliqués dans la conservation des vautours et d'autres espèces sauvages des pays participants (voir le résumé des présentations dans Garrido et al., 2020). À la suite de celui-ci, une réunion technique (25 mars 2021) a été développée entre les intervenants et d'autres experts. Les principaux objectifs du Symposium et de la réunion technique qui a suivi étaient les suivants : recueillir et unifier les informations existantes sur l'état du vautour de Rüppell dans la région méditerranéenne ; évaluer le rôle que la région pourrait jouer pour la conservation de l'espèce ; établir les bases de l'élaboration de stratégies communes de gestion et de conservation ; et établir des liens entre les institutions et les organisations africaines, européennes et internationales concernées, le tout dans le cadre du PAME. Ce document reprend de façon synthétique les principales conclusions de la réunion technique tenue entre les experts sous forme de recommandations pour l'élaboration d'un futur plan d'action en Méditerranée.

Les experts ont conclu qu'il est nécessaire d'intensifier les efforts de surveillance de l'espèce afin de comprendre l'importance de la population méditerranéenne dans la conservation globale de l'espèce. Cela permettrait d'améliorer la compréhension du processus potentiel de colonisation et du lien entre les individus arrivant en Méditerranée et les colonies connues au sud du Sahel, notamment celles du Tchad, du Mali et du Niger, sur lesquelles il faut également améliorer la connaissance de leur état de conservation et de leurs menaces. Cette amélioration des connaissances fournira des informations clés pour mener des actions coordonnées pour la conservation de l'espèce.

Par ailleurs, les programmes de dénombrement des oiseaux migrateurs et de marquage lancés récemment en Afrique du Nord par des organisations marocaines (El Khamlichi, 2020) ont mis en évidence une nouvelle perspective. Un pourcentage très important des vautours de Rüppell qui atteignent le détroit de Gibraltar par le Sud, accompagnant les vautours fauves, ne le traverse pas, entreprenant un voyage de retour vers le sud où la plupart des spécimens (80-90 %) périssent en raison de diverses circonstances (El Khamlichi, R. et Rousselon K., comm. pers.). Bien que les études soient encore à un stade très préliminaire, cela pourrait indiquer qu'une bonne partie des spécimens qui atteignent l'Afrique du Nord (peut-être la majorité) meurent avant de retourner dans leur zone d'origine au Sahel et plus au sud. Ainsi, ce mouvement migratoire, plutôt qu'une colonisation, agirait comme un « gouffre » d'individus pour l'espèce, contribuant à l'aggravation de son état de conservation général en Afrique de l'Ouest. Il faut garder

à l'esprit qu'aucun noyau reproducteur stable n'a été établi à ce jour en Méditerranée, comme c'est loin d'être le cas en Algérie, avec une poignée de couples peu suivis (Garrido et al., sous presse).

En outre, il semble que les vautours de Rüppell qui traversent la péninsule ibérique retournent en Afrique dans des pourcentages très faibles, de sorte que d'une manière ou d'une autre, ils finiront par s'intégrer à la communauté des nécrophages du sud de l'Europe. Les données indiquent qu'il n'existe pas encore de population stable « autosuffisante » de l'espèce et que ses effectifs dépendent probablement d'un flux variable, mais continu de spécimens juvéniles/immaturs en provenance d'Afrique. Cependant, la présence continue d'adultes dans certaines zones et les tentatives de reproduction enregistrées au cours des 5 dernières années montrent que nous pourrions être dans les premiers stades de l'établissement d'une population reproductrice de l'espèce (Onrubia et al., 2020).

Il est donc essentiel d'investir des ressources et des efforts dans l'amélioration des connaissances sur l'espèce dans ses zones de reproduction et sa route migratoire et d'agir sur les résultats des études, en donnant la priorité à la conservation et à la récupération des populations reproductrices au Sahel, comme indiqué dans le PAME (Botha et al. 2017).

Cependant, la possibilité que l'arrivée des vautours en Méditerranée diminue progressivement dans les années à venir (Onrubia et al., 2020) en raison de la diminution des populations reproductrices d'origine (Botha et al., 2017) ajoutée au faible taux de survie des vautours arrivant en Afrique du Nord, rend nécessaire d'envisager des mesures urgentes dans la zone méditerranéenne. Une mesure de conservation éventuelle serait la création de noyaux de reproduction dans les zones considérées appropriées à cet effet. Les individus arrivant dans les centres de récupération en Afrique du Nord et dans la péninsule ibérique pourraient être utilisés à cette fin.

Ces noyaux seraient créés de préférence en territoire africain. Dans le cas où l'on envisagerait la création de l'un d'entre eux sur le territoire européen, il faudrait approfondir préalablement les connaissances sur l'hybridation possible avec le vautour fauve et son impact sur les deux espèces. À cet égard, il convient de rappeler que toutes les tentatives de reproduction de vautours de Rüppell ont échoué et ont impliqué des couples mixtes de vautours fauves et de vautours de Rüppell (Onrubia et al., 2020). Une autre question à prendre en compte serait les scénarios de changement climatique afin de choisir les zones qui devraient évoluer vers un habitat plus favorable pour l'espèce.

Dans tous les cas, et en dehors de la réalisation de toutes les analyses et les études de faisabilité nécessaires à la validation et à la mise en œuvre d'une telle action, la création de nouveaux noyaux doit être considérée comme une option secondaire pour assurer la conservation de l'espèce, la priorité étant donnée aux actions axées sur la réduction des menaces et sur la protection et la restauration des habitats.

Recommandations pour un plan d'action régional pour la Méditerranée occidentale

Compte tenu des caractéristiques du phénomène et de sa dimension géographique, il est indispensable d'avoir un échange d'informations entre les différentes organisations, pays et institutions impliqués dans l'étude, la gestion et la conservation de l'espèce, afin que futur Plan d'action soit développé dans le cadre du PAME et selon les actions qui y sont décrites. Les pays et les organisations disposant des ressources et de l'expérience les plus importantes sont appelés à être les moteurs de cette coopération. Les institutions concernées doivent faire tout leur possible pour fournir les ressources nécessaires et partager leurs connaissances, en recherchant conjointement les sources de financement possibles.

Toute action au niveau local aura un effet limité si les populations continuent de diminuer dans la zone de reproduction principale et si les menaces persistent dans les zones de migration et d'hivernage. La disponibilité et l'échange d'informations sur la biologie, l'écologie, la répartition et la mortalité de l'espèce, ainsi que sur les bonnes pratiques de gestion, les défis, les difficultés et les problèmes, seront essentiels pour assurer des actions de conservation réussies.

Par conséquent, comme cela a été précisé lors de la réunion des experts, il est nécessaire d'élaborer un Plan d'action régional pour l'espèce, qui tienne compte de ces besoins pour générer, recueillir et distribuer l'information et encadrer les actions visant à coordonner et à optimiser les efforts et, si nécessaire, à promouvoir l'établissement de l'espèce en tant que population reproductrice dans le sud de la péninsule et en Afrique du Nord. Ce Plan s'appliquerait aux pays où le vautour de Rüppell est présent dans le bassin méditerranéen - Algérie, Maroc, Espagne et Portugal - et dans tous ceux où l'espèce pourrait potentiellement étendre son aire de répartition à l'avenir, et devrait être coordonné avec des actions menées dans les pays de l'aire de répartition initiale de l'espèce au Sahel.

À la lumière des conclusions du symposium et des informations existantes, le plan d'action régional devrait intégrer au moins les lignes de travail suivantes :

- Créer un groupe d'intérêt au niveau régional pour le suivi des grands vautours, y compris et en particulier le vautour de Rüppell, ainsi que de leurs habitats et zones de dispersion. Création d'une plateforme d'échange d'informations (liste de diffusion ou similaire) permettant, outre les voies officielles, de partager au sein du groupe de travail les informations et les nouvelles au fur et à mesure qu'elles sont générées.
- Soutenir la création ou le renforcement de réseaux nationaux d'observateurs ayant une connaissance des vautours en général et du vautour de Rüppell en particulier, en constituant des équipes composées d'agents forestiers, de chercheurs, de bénévoles d'ONG, etc. avec la mission d'observation et de suivi

des vautours, en augmentant les efforts pendant les périodes de déplacement et de reproduction.

- Renforcer la sensibilisation et la communication sur les vautours et l'espèce en particulier, notamment par l'élaboration de matériel spécifique (espagnol, portugais, français, arabe) pour contribuer à sensibiliser et à diffuser des informations sur leur présence auprès des administrations, des ONG, des amateurs et de la société en général dans les pays concernés, parmi d'autres actions.
- Créer une base de données centralisée, accompagnée de matériel cartographique, recueillant toutes les informations sur l'espèce, et qui sert de base au développement du Plan d'action régional, incluant l'Espagne, le Portugal, le Maroc et l'Algérie, ainsi que tous les pays où l'espèce pourrait potentiellement étendre son aire de répartition à l'avenir. Les informations seront homogénéisées et mises à la disposition de tous ceux qui s'intéressent à la conservation de l'espèce. Il est nécessaire d'assurer la mise à jour continue de cette base de données et d'encourager et de soutenir les publications les données générées.
- Établir un programme spécifique de surveillance de l'espèce, en accordant une attention particulière aux éventuelles tentatives de reproduction (Andalousie et Maroc) et à l'existence de noyaux reproducteurs potentiels (Algérie). Ce programme serait homogène entre tous les pays impliqués grâce à la création d'un groupe de travail spécifique pour coordonner la collecte et l'analyse d'informations sur la présence et les menaces, avec des réunions régulières et un travail conjoint dans toutes les régions où l'espèce est présente. En raison de son expérience et de la disponibilité de ressources, l'Andalousie se porte candidate en tant qu'administration pour initier et piloter le processus.
- Développer un programme régional spécifique de marquage et de suivi à distance (dispositifs GPS-GSM, via satellite ou similaire) afin d'acquérir une connaissance détaillée des mouvements et de l'écologie spatiale des individus, ainsi que des facteurs de mortalité et de menace.
- Établir des points d'alimentation supplémentaire dans les zones où la fréquence d'apparition des espèces est la plus élevée et qui conviennent à cet effet, afin de faciliter l'installation, le suivi et le marquage. Il conviendrait d'établir un protocole pour chaque pays, afin de s'assurer qu'il est correctement réalisé. Il est important, à cet égard, de s'assurer que la nourriture fournie est exempte de substances potentiellement dangereuses pour les vautours (tel que le plomb ou les AINS – Anti-inflammatoires non stéroïdiens).

- Évaluer la pertinence d'initier un programme d'augmentation de la population pour aider à établir des noyaux reproducteurs stables en Afrique du Nord (Maroc et Algérie) et peut-être aussi en Espagne (Andalousie). Ce programme pourrait être nourri à la fois de spécimens arrivant dans les centres de récupération et d'autres capturés dans des points d'alimentation supplémentaire des pays concernés. Le programme, s'il est lancé, doit suivre les lignes directrices de l'UICN pour les réintroductions et les translocations (UICN/CSE, 2013). Il s'appuierait sur des techniques utilisées et éprouvées pour la réintroduction du vautour fauve, une espèce très similaire, dans des territoires tels que la France et les Balkans (Terrasse et al., 2004 ; Kmetova-Biro et al., 2021). Une étude serait préalablement nécessaire pour déterminer l'existence de zones aptes à la création de ces noyaux, tant en termes de disponibilité d'habitat que d'absence ou au moins de faible incidence de menaces potentielles. Le programme serait approuvé par les experts et les autorités compétentes et devrait être coordonné au niveau régional avec des protocoles standardisés.
- Réaliser des études génétiques permettant d'évaluer à la fois l'origine des spécimens qui atteignent la Méditerranée et les risques éventuels d'hybridation avec le vautour fauve.
- Coordonner les efforts et échanger des informations avec les organisations et les administrations du Sahel afin de connaître et d'évaluer l'état de conservation de l'espèce dans leurs lieux d'origine afin d'identifier les priorités et planifier le développement d'actions, sachant que la priorité doit être la conservation et le rétablissement des populations reproductrices dans ces zones.
- Explorer les possibilités de financement du plan d'action, tant au niveau des budgets régionaux et nationaux que des programmes internationaux de conservation (fonds d'organismes internationaux, programme LIFE de l'UE, CEPF, etc.).

Comme tout plan, les axes de travail qui composeront finalement le plan seront définis dans une liste d'actions, avec les entités chargées de leur développement, le budget, le financement et le calendrier de mise en œuvre, à définir ultérieurement.

Références

BirdLife International (2017). *Gyps rueppelli* (amended version of 2016 assessment). *The IUCN Red List of Threatened Species* 2017: e.T22695207A118595083. <https://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2017-3.RLTS.T22695207A118595083.en>. (Consulté : le 21/04/2021).

Botha, A.J., Andevski, J., Bowden, C.G.R., Gudka, M., Safford, R.J., Tavares, J. & Williams, N.P. (2017). *Multi-species Action Plan to Conserve African-Eurasian Vultures (Vulture*

- MsAP). CMS Raptors MOU Technical Publication No. 5. CMS Technical Series No. 35. Coordinating Unit of the CMS Raptors MOU, Abu Dhabi, United Arab Emirates.
- Consejería de Agricultura, Ganadería, Pesca y Desarrollo Sostenible (2019). 'El buitro moteado se instala en Andalucía'. Disponible en: <https://medioambienteand.wordpress.com/2019/08/28/el-buitro-moteado-se-instala-en-andalucia/>. (Consulté : le 25/02/2021).
- El Khamlichi, R. (2020). 'Le Vautour de Rüppell (*Gyps rueppelli*), un migrateur régulier au Maroc en voie de sédentarisation dans la Péninsule Ibérique'. *Go-South Bulletin*, 17:156-160 https://go-south.grepom.org/wp-content/uploads/2020/10/gsb_17_156-160.pdf.
- Garrido, J.R., Saheb, M., Fellous-Djardini, A., Cuzin, F., Radi, M., Essetti, I., Onrubia, A. & Noaman, M. (sous presse). '*Gyps rueppelli*'. Dans: Garrido, J.R., Numa, C., Barrios, V., Qninba, A., Riad, A., Haitham, O., Benmammam Hasnaoui, H., Buirzayqah, S., Onrubia, A., Fellous-Djardini, A., Saheb, M., Rousselon, K., Cherkaoui, S.I., Essetti, I., Noaman, M., Radi, M., Cuzin, F., Irizi, A., Monchaux, G., Hamdi, N., Monti, F., Bergier, P., Ouni, R., Etayeb, K., Chokri, M.A., Azafzaf, H., Gyenge, P. & Bakass, B. *The Conservation Status and Distribution of the Breeding Raptor Birds of northern Africa*. Gland, Switzerland and Málaga, Spain: IUCN.
- Garrido, J.R., Martín-Martín, J. & Clavero Sousa, H. (2020). 'An overview of the first international symposium on the Rüppell's Vulture in the Mediterranean region, 24th March 2021'. *Vulture News*, Vol. 79: 38-44. <https://doi.org/10.4314/vulnew.v79i.4>
- Kemp A.C., Christie D.A., Kirwan G.M. & Sharpe C.J. (2020). 'Rüppell's Griffon (*Gyps rueppelli*), version 1.0'. En: del Hoyo, J., Elliott, A., Sargatal, J., Christie, D. A. & Juana E. (Editors). *Birds of the World*. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.ruegri1.01>. (Consulté : le 28/08/2021).
- Kmetova–Biro, E., Stoyanov, E., Ivanov, I., Peshev, H., Marin, S., Bonchev, L., Stoev, I.P., Stoyanov, G., Nikolova, Z., Vangelova, N., Parvanov, D. & Grozdanov, A. (2021). 'Re-introduction of Griffon Vulture (*Gyps fulvus*) in the Eastern Balkan Mountains, Bulgaria—completion of the establishment phase 2010-2020'. *Biodiversity Data Journal*, 9: e66363. <https://doi.org/10.3897/BDJ.9.e66363>
- Muñoz, A.R., Chamorro, D., Toxopeus, A.G., Venus, V., Bouten, W. & Skidmore, A.K. (2016). *One complete migration cycle of an adult Griffon Vulture: from southern Spain to Senegambia as revealed by high-resolution GPS tracking technology*. Proceedings of the 3rd African Congress for Conservation Biology, 4–8 September. El Jadida, Morocco.
- Onrubia, A., Torralvo, C., González, C. & Ferrer, M. (2020). *Informe de evaluación de la población del buitro moteado o de Ruppell (*Gyps rueppelli*) en Andalucía*. Consejería

de Agricultura, Ganadería, Pesca y Desarrollo Sostenible, Junta de Andalucía: Sevilla.
(Non publié).

Ramírez, J., Muñoz, A. R., Onrubia, A., De la Cruz, A., Cuenca, D., González, J. M., & Arroyo, G. M. (2011). 'Spring movements of Rüppell's Vulture *Gyps rueppellii* across the Strait of Gibraltar'. *Ostrich*, 82(1):71-73.
<https://doi.org/10.2989/00306525.2011.556806>.

Terrasse, M., Sarrazin, F., Choisy, J.P., Clémente, C., Henriquet, S., Lécuyer, P., Pinna, J.L. & Tessier, C. (2004). 'A success story: the reintroduction of Eurasian Griffon *Gyps fulvus* and Black *Aegypius monachus* Vultures to France'. Dans: Chancellor, R.D. & Meyburg, B.U (Eds.). *Raptor Worldwide*. Proceedings of the VI World Conference on Birds of Prey and Owls. pp. 127–145. Budapest, Hungary: WWGBP/MME.



UNION INTERNATIONALE POUR
LA CONSERVATION DE LA NATURE

Centre de Coopération
pour la Méditerranée de l'UICN
Calle Marie Curie 22
29590 Campanillas Malaga, Espagne
Tél. : +34 952 028430
Fax : +34 952 028145
uicnmed@iucn.org

www.iucn.org/resources/publications
www.iucn.org/mediterranean

Le Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN est soutenu par :

